

GAZ ET HUILE DE SCHISTE UN DESASTRE POUR L'EAU ET NOTRE SANTE

Qu'elle sorte du robinet ou du tuyau d'une pompe, l'eau provient des cours d'eau, des sources et des eaux souterraines.

Sa quantité est limitée .

Dans les zones fracturées du sud de la France, les eaux circulent dans les pores des roches mais aussi dans leurs fractures. Les aquifères karstiques y sont nombreux.

Tous les hydrocarbures, gaz ou pétrole, se forment au cœur d'une roche-mère. Soit ils migrent vers des réservoirs soit ils restent emprisonnés dans lorsque celle-ci est imperméable.

Au prix actuel de 100 dollars le baril (159 litres), l'exploitation des hydrocarbures directement dans la roche-mère devient financièrement rentable. Elle impose la mise en œuvre de **la fracturation hydraulique, seule technique connue actuellement** pour fracturer une roche ; elle demande :

- **20 millions de litres d'eau par forage**, soit la consommation quotidienne en eau de 100 000 habitants, un tiers de l'Ardèche.

-l'adjonction à l'eau de fracturation d'un véritable cocktail chimique contenant des **produits cancérigènes, neurotoxiques, mutagènes et radioactifs**. La majeure partie de ce fluide ne peut être récupérée et contamine irrémédiablement le sol et les eaux.

Le fluide récupéré est stocké dans des bassins sommaires et pollue l'air par évaporation.

Les énormes pressions mises en œuvre (700 bars et plus) **rouvrent les failles** existantes, zone de fragilité naturelle, avec des risques de séismes. Le cocktail de fracturation cheminera le long de ces voies et atteindra les nappes d'eau souterraine et parfois même la surface du sol avec **libération de méthane, d'huile et rejet de produits toxiques voire radioactifs en surface**.

Aux USA avec 500 000 forages a en moyenne **plus de 3 forages par km2** avec :

- pistes d'accès,
- bassins de rétention des eaux de retour de fracturation,
- unité de séparation eau/gaz-pétrole,
- réservoirs de stockage (gaz ou pétrole),
- stations de pompage et compresseurs,
- pipe-lines ou camions pour livrer les hydrocarbures,
- groupes électrogènes (bruyants) ou multiplication des lignes électriques,
- circulation intense de véhicules et camions gros porteurs.

Pour exploiter la moitié des permis non encore abrogés d'Alès et de Navacelles soit 950 km2, il faudrait réaliser 1500 forages.

Le traitement du liquide de retour de fracturation n'est aujourd'hui pas maîtrisé

L'évaporation des molécules volatiles par aspersion ne fait que transférer la contamination de l'eau à l'air. Aucune des stations de traitement des eaux usées existantes aujourd'hui ne peut traiter de tels effluents. Et **que faire des éléments radioactifs** (radium, uranium,..) remontés avec le fluide de fracturation ?

On ne peut non plus occulter la question de l'après-production, lorsque des milliers de forages seront fermés, en déshérence et que le gaz ou le pétrole libéré continuera de cheminer vers la surface dans des formations géologiques chahutées et fracturées.

C'est notre santé et celle de nos enfants qui sont menacés.

**NON A L'EXPLORATION
DES HYDROCARBURES DE
SCHISTE
NI ICI NI AILLEURS**



Gaz de Schiste